



S E R M O N

SEPTANTE-TROISIÈSME

ACTES CHAPITRE ONZIÈSME
 Verſ. I. II. III. IV. V. VI. VII. VIII. IX.
 X. XI. XII. XIII. XIV. XV. XVI.
 XVII. XVIII.

Verſ. I. Or les Apôtres & les frères qui eſtoyent en Judée entendirent que les Gentils auſſi auoyent receu la parole de Dieu.

Verſ. II. Quand donc Pierre fut remonté en Ierusalem ceux de la circoncision diſputoyent avec lui,

Verſ. III. Diſans, tu es entré chez des hommes incirconcis, & as mangé avec eux.

Verſ. IV. Adonc Pierre commençant leur expoſe le tout par ordre, diſant :

Verſ. V. J'eſtois en priere en la ville de Ioppe, & eſtant ravi en eſprit ie vi une viſion, aſſauoir un vaiſſeau descendant comme un grand linceul qui s'aualloit du Ciel lié par les quatre bouts, & qui vint iuſqu'à moi.

Verf. VI. Dedans lequel ayant ietté mes yeux i'apperceu & vi des animaux terrestres, à quatre pieds & des bestes sauvages, & des reptiles & desoiseaux du Ciel.

Verf. VII. l'oui aussi une voix qui me dit Lève toi, tue & mange.

Verf. VIII. Et ie respondi: Ainsi n'auienne Seigneur: car iamais chose pollue ou souillée n'entra en ma bouche.

Verf. IX. Et derechef la voix me respondit du Ciel, Ce que Dieu a purifié ne le tien point pour pollue.

Verf. X. Et cela se fit iusques à trois fois, & derechef toutes ces choses furent retirées au Ciel.

Verf. XI. Puis voici trois hommes en ce mesme instant se presenterent en la maison où i'estois, ayans esté enuoiés de Cesarée vers moi.

Verf. XII. Et l'Esprit me dit que i'allasse avec eux sans en faire difficulté: aussi ces six freres ici vinrent avec moi & nous entraimes en la maison du personnage.

Verf. XIII. Et icelui nous raconta comme il auoit veu un Ange en sa maison qui s'estoit présenté à lui & lui auoit dit, Enuoie gens en Ioppe, & enuoie querir Simon qui est surnommé Pierre.

Verf. XIV. Lequel te dira des paroles par lesquelles

Actes chap. II. vers. 1. iusques au 18. 397
quelles tu seras sauué, toi, & toute ta mai-
son.

Vers. XV. Et quand i' eu commencé à parler, le
Sainct Esprit descendit sur eux comme aus-
si il estoit descendu sur nous au commence-
ment.

Vers. XVI. Alors i' eu souuenance de la parole
du Seigneur comme il disoit, Iean a baptisé
d'eau mais vous serés baptisés du Sainct Es-
prit.

Vers. XVII. Puis donc que Dieu leur a donné
un pareil don comme à nous qui auons creu
au Seigneur Iesus Christ, qui estois ie moi qui
peusse empescher Dieu?

Vers. XVIII. Adonc ces choses ouies, ils s'ap-
pauserent & glorifierent Dieu, disans Dieu
donc aussi a donné aux Gensils repentance
pour auoir vie.



Ovs aués entendu en nos six predications precedentes vne des plus importâtes histoires de tout le Nouveau Testament qui est la premiere fondation de l'Eglise Chrestienne entre les Gentils par la conuersion de Corneille, de ses domestiques, de ses parens & de ses amis, selon qu'elle nous a esté recitée par l'Euangeliste saint Luc; & vous en entendés ici la repetition faite par l'Apostre saint Pierre en l'Eglise de Ierusalem. C'est vne mesme chose, mais proposée diuersement, là comme histoire, ici comme Apologie, là plus au long, ici plus succinctement; là par saint Luc la recitant en Historien, ici par saint Pierre la rapportant à ses freres pour leur rendre raison de son fait. L'Euangeliste eust bien peu nous parler de cette justification de saint Pierre en termes generaux, & se contenter de nous dire que ceux de la circoncision ayans rapporté à ce saint homme ce qu'il estoit allé vers ces incirconcis & les auoit admis à la communion de l'Eglise, il s'en justifia enuers eux, leur fit voir par vn naïf & fidele recit tout ce qui s'estoit passé en cette ocasion, qu'il ne s'y estoit pas porté

porté de son particulier mouuement, mais par l'expres commandement de Dieu, & que c'estoit Dieu mesme qui les auoit receus en sa grace & en son Eglise, en leur enuoiant son Esprit & leur distribuant ses dons extraordinaires & miraculeux, apres quoi il n'auoit peu refuser de les y receuoir en leur administrant le baptesme. Cela eust bien peu suffire à la verité, & il eust euté de faire ici vne repetition qui pourroit sembler ennuieuse & de mauuaise grace dans vne histoire: Mais parce que c'estoit vne chose de merueilleusement grande importance, le Sainct Esprit l'a inspiré à nous raporter l'Apologie mesme du Sainct Apostre, afin de nous y arrester plus long temps & de nous donner suiet de la mediter plus profondement & de l'imprimer plus fortement dans nostre imagination & dans nostre memoire. Ne vous ennuies donc pas, *Mes Freres* de l'ouir encore vne fois, & n'aprehendés pas pourtant que nous vous repetitions ici les mesmes choses que nous vous auons desia deduites en l'examen du chapitre precedent: car nous ne croyons pas que quand nous vous les auons exposées vous les aiés si negligement escoutées qu'elles vous soient desia eschappées de la memoire. Nous nous contenterons de vous en auoir raffrais,

chi le souuenir par la lecture de cette iustification de S. Pierre, & nous n'intilterons que sur ce qu'il y a de particulier & dans le texte de S. Luc & dans le discours de l'Apostre. Pour cet effect nous y considererons quatre poincts, la cōnoissance qu'eut l'Eglise de Ierusalem de ce que S. Pierre auoit fait en la ville de Cesarée, Le reproche que lui en firent ceux de la circoncision; la justification enuers eux, Et l'effect qui s'en ensuiuit à leur edification & à la grande gloire de Dieu.

Quant au premier, l'Euangeliste dit *que les Apostres & les freres qui estoient en Iudée entendirent comme les Gensils auoyent receu la parole de Dieu.* La chose estoit d'une telle nature qu'elle ne pouuoit pas demeurer long temps cachée; soit à cause de la grandeur, parce qu'elle auoit esté precedée de deux visions enuolées du Ciel, l'une à Corneille & l'autre à saint Pierre, qu'elle auoit esté accompagnée d'un grand miracle qui estoit la descente du Saint Esprit sur Corneille & sur tous les siens, & le don des langues dont à l'instant il les gratifia; & que par la vocation de ce peu de personnes la porte de la foy auoit esté ouuerte à toutes les nations de la terre; soit à cause de la nouveauté, car ce fut là la premiere fois que
 l'Euangile

Act. chap. 11. vers. 1. iusques au 18. 401
l'Euangile fut prêché en vne assemblée de
Gentils, & que les choses nouvelles, sur tout
si elles sont d'importance sont celles qui
s'espendent plus aisement, qu'on reçoit plus
aidement, & dont on s'entretient plus vo-
lontiers dans les compagnies : soit parce
qu'elle auoit esté faite par vne personne de
tres eminente condition en l'Eglise, par vn
de ces Apostres de qui nostre Seigneur di-
soit *Que la ville assise sur la montagne ne
peut estre cachée.* La nouvelle sans doute en
fut portée en diuers lieux, mais Dieu vou-
lut qu'elle le fut particulièrement dans Je-
rusalem & dans les autres Eglises de la Ju-
dée : Et certes il importoit grandement que
les Apostres & les autres freres qui y esto-
ient en eussent connoissance, tant pour les
obliger à en rendre graces à Dieu, que pour
leur faire voir que l'heure estoit veue en
laquelle ils se deuoient acquitter de la com-
mission qu'ils auoyent receue de leur mai-
stre d'endoctriner toutes les nations, afin
que de là en auant ils ne fissent plus de dif-
ficulté d'aller vers les Gentils pour travail-
ler à leur conuersion.

Qu'en auant ilz Ce qui auient d'ordinai-
re des actions les meilleures & les plus lou-
ables, qui est de plaire aux sages, & de de-
plaire à ceux qui ont le jugement depraue.

Cc

Il ne faut pas douter que les Apostres n'en ayent eu vne fort grande ioye selon ce qui auoit esté predict par Esaié *Ton cœur s'eslargira de ioye lors que la prière des nations sera venue à toi* : mais il y en eut d'autres qui ne receurent pas cette nouvelle de la mesme façon ; car saint Luc dit , *Que quand saint Pierre apres cela fut remonté en Ierusalem ceux de la circoncision se mirent à disputer avec lui disans, Tu es entré chez des hommes incircoucis & as mangé avec eux.* Apres cette grande action qu'il venoit de faire par le commandement de Dieu & avec la benediction de sa grace il remonta dans Ierusalem qui estoit comme le centre de toutes les Eglises Chrestiennes, le bureau de la dispensation Apostolique, le lieu où ce sacré College faisoit sa résidence ordinaire, où on les venoit consulter de toutes parts, & où de fois à autre quelques vns d'eux alloient visiter les Eglises qui en auoyent besoin. A son retour il sembloit qu'il deuoit estre receu avec vn applaudissement general & avec des louanges & des remerciemens de tous ; & cependant oies ce que nous recite saint Luc, *Ceux de la circoncision, disant, c'est à dire non en general tous les Iuis conuertis à la foi, mais en particulier ceux qui estoient attachés superstitieusement à la circoncision*

Actes chap. 11. vers. 1. iusques au 18. 403
 sō en la chair, qu'il le glorifioyēt de l'auoir &
 me prioyent ceux qui ne l'auoyent pas, se
 mirent à disputer contre lui, sans respect
 ni la charge d'Apostre, ni la commission
 qu'il auoit receue de son maistre, ni la direc-
 tion du Saint Esprit dont il estoit assistē
 en son Ministère; ni son grand zele au serui-
 ce de Dieu, ni la qualité de cette action qui
 estoit si sainte de sa nature, & si auantageu-
 se à la gloire de Iesus Christ, ni la benedi-
 ction de Dieu qui estoit si grande & si visi-
 ble sur les travaux. Mais sur quoi le que-
 relloyent ils? Sur ce qu'il auoit esté chez
 Corneille. *Tu es entré, lui disent ils, chez*
des incircircis, & tu as mangé avec eux. Car
 parce que Dieu auoit detendu à son ancien
 peuple d'auoir aucun commerce avec les
 Gentils: de peur qu'ils ne se corrompissent
 par la contagiō de leurs mauuais exemples,
 ils croyoyent qu'il auoit fait en cela vne ac-
 tion impie & directement contraire à la
 Loi de Dieu: mais ils ne sauyent pas, ou
 ils ne consideroyent pas que nostre Sei-
 gneur Iesus Christ auoit abrogé cette Loi &
 en auoit dispensé ses Apostres quand il leur
 auoit dit, *Allés vous en par tout le monde, &*
preschez l'Euangile à toute Creature, en doctri-
nes toutes les nations, les baptisans au Nom du
Pere, du Fils & du Saint Esprit, & leur co-

seignés de faire tout ce que ie vous ai commandé. C'est pourquoy comme vieux Juifs & nouveaux Chrestiens, ils croyent encore que tous les fideles soyent obligés à observer cette ancienne defence : de là vient qu'ils trouvent mauuais que l'Apostre l'ait violé *entrant chés des incirconcis.* Ils font sonner fort hautement ce mot d'*incirconcis*, parce qu'ils n'auoient pas encote ouï ce que saint Paul a depuis enseigné à l'Eglise. *Que la vraie circoncision n'est pas celle qui est faite par dehors en la chair, mais celle qui est du cœur en l'esprit; & qu'en Iesus Christ ni circoncision ni prepuce n'a aucune vertu, mais la foi œuurance par charité.* C'est pourquoy ils estoient si fort attachés à cette circoncision charnelle, & auoyent en si grande detestation tous ceux qui estoient en leur prepuce : c'estoit cette ignorance qui estoit cause qu'ils estoient si fort scandalisés de ce que S. Pierre auoit esté chez Corneille, lequel avec tous les siens estoit incirconcis.

Que fait là dessus ce grand Apostre? Il eust eu suict de se plaindre de la temerios de leur jugement, de leur audace à le reprendre, & du peu de respect qu'ils portoyent à son aage, à sa charge, à son zele, à ses travaux, & au Saint Esprit mesme qui le conduisoit. Il ne le fait, pas neantmoins, &

ne

ne les rebute pas par mepris & avec colere en leur disant qu'il n'a à rendre conte à personne qu'à Iesus Christ son maistre; mais condescend à leur infirmité & avec vne douceur & vne prudense digne d'un vrai Ministre tasche à les satisfaire, non en leur alleguant en general la commission que lui & ses Collegues auoit receue de Ies. Christ de s'en aller prescher partout le monde, & de prescher l'Euangile à toute Creature; mais en leur montrant precisely par quel ordre il a fait cette action dont ils font reproche, afin qu'ils sachent qu'elle n'est pas de lui mais du S. Esprit. Il leur represente premierement la vision qu'il auoit eue en la ville de Ioppe d'un grand linceul deualé du Ciel où il y auoit des animaux de routes sortes; le commandement qui lui auoit esté fait de les tuer & d'en manger; la difficulté qu'il en auoit fait; ce qui lui auoit esté dit iusques à trois fois, qu'il ne tint pas pour souillé ce que Dieu auoit purifié; l'arriuede des gens de Corneille à sa porte; le commandement que l'Esprit lui fit de s'en aller avec eux sans en faire difficulté; & comme là dessus il s'y en estoit allé accompagné de six personnes d'entre les fideles de Ioppe, apres cela il leur expose ce que Corneille lui auoit raporté & à ceux qui estoient avec

lui, la vision qu'il auoit eue d'un Ange qui lui auoit expressement commandé de l'en-
 uoyer querir lui disant, Qu'il lui diroit des
 paroles par lesquelles il seroit sauué lui &
 toute sa maison: il leur raconte en suite cõ-
 me durant qu'il preschoit l'Euangile à Cor-
 nelle & à la compagnie, le Saint Esprit
 descendit sur eux, lui quoy il dit qu'il eut
 souuenance de ce qu'allou dit Iesus
 Christ, *jean a baptisé d'eau, mais vous serés
 baptisés du Saint Esprit;* & pour conclusion
 de tout son discours il leur dit, *Puis donc que
 Dieu leur a donne un pareil don qu'à nous qui
 auon creu au Seigneur Iesus Christ qui estoit
 ie moi qui puisse impescher Dieu? Par où il
 leur fait voir clairement qu'il n'a rien fait en
 tout cela de son particulier mouuement,
 mais par vn expres commandement qu'il en
 a receu del'Esprit de Dieu. Quand sur la
 seule commission generale que lui & ses
 Collegues auoyent receue de prescher l'E-
 uangile à toute Creature il fust allé en l'as-
 ssemblée qui estoit en la maison de Corneille
 & qu'il y eut fait ce que fust de sa charge
 il n'y eut rien eü à redire en son action; mais
 parce que cette oeuvre de la vocation des
 Gentils estoit d'une merueilleuse importan-
 ce, il a creü que lui & les Collegues deuo-
 yent attendre vne declaration plus expresse
 de*

deia volôre de Dieu sur la maniere en laquelle ils y deuoient proceder, sur le temps auquel ils la deuoient commencer, & sur le lieu auquel il entendoit que fust premiere-ment fondée l'Eglise entre les Gentils: car autrement ils n'eussent sceu comment s'y prendre & y fussent allé à tastons. Il leur declare donc ici quel a esté le moien par lequel Dieu lui a fait connoistre ce qui estoit de son intention & l'ordre exprés qu'il lui a donné pour cela; & comme il ne demande pas qu'ils lui donnent la gloire de cette action laquelle il reconnoit n'estre pas venue de lui mais du Saint Esprit, aussi leur montre-t-il qu'ils ne lui en doivent point donner de blasme, parce qu'il ne l'a faite que par l'ordre de cet Esprit dont il n'a esté que l'instrument & l'organe. Or en ce recit de Saint Pierre, il y a deux choses qui n'auoyent pas esté remarquées par Saint Luc dans le sien; la premiere que l'Ange qui aparut à Corneille lui dit que *Pierre lui diroit des paroles par lesquelles il serait sauué & toute sa maison avec lui*, afin de lui montrer pour quelle fin il lui commandoit qu'il l'enuoiaست querir, assauoir pour son propre salut & celui de ses domestiques pour lequel Dieu se vouloit seruir des paroles de ce sien Ministre: non comme si leur son eût

eu quelque vertu inherente en soi qui deust faire vne impression physique sur les ames de ce Centenier & des siens ; (ce seroit vne chose trop grossiere de le penser) mais entant qu'elles agiroient sur son intelligence par leur signification & par l'efficace du Saint Esprit dont elles seroyent accompagnées. C'est en ce sens que l'Euangile est dit nous sauuer & qu'il est appelé *la puissance de Dieu en salut à tout croyant, & la semence de nostre regeneration* : C'est en ce sens aussi qu'il faut prendre ce que dit l'Escriure en diuers endroits touchant l'efficace des Sacrements, nous disant du Baptesme, *Que c'est le lauement de nostre regeneration, que nous y sommes laués de nos pechés, que nous y vestons Iesus Christ, que nous y sommes faits vne mesme plante avec lui par la conformité de sa mors & de sa resurrection, & en vn mot qu'il nous sauue* : & de la Sainte Cene, *Que c'est la communion au corps & au sang de nostre Seigneur Iesus Christ, que nous y beuons l'Esprit, que nous y sommes faits vn seul corps & vn seul pain* ; entant que ces deux Sacrements sont les signes sacrés par lesquels Dieu nous assure de ces graces là & nous les communique en effect, si nous receuons comme nous deuons ces precieux symboles.

L'autre

L'autre particularité qui est ici exprimée par Saint Pierre & qui ne l'auoit pas esté par S. Luc est, que l'Apostre voiant comme le Saint Esprit estoit descendu du Ciel sur ces gens ici eut souuenance de ce que Iesus Christ auoit dit *Iean a baprisé d'eau, mais vous serés baprisés du Saint Esprit*: Sur quoi on peut faire deux questions, l'vne comment Saint Pierre applique à ce baprisé d'Esprit des Gentils ces paroles que Iesus Christ n'auoit dit qu'aux Apostres seuls. L'autre, pourquoi il est dit qu'il s'en souuint en cette ocasiõ, & qu'il n'est pas dit qu'il s'en souuint lors qu'à l'imposition de ses mains le Saint Esprit fut communiqué à ceux de Samarie. A la premiere ie respon, qu'il est bien vrai que quand Iesus Christ dit ces paroles il parloit aux Apostres seuls, mais ce n'estoit pas pour restreindre ce diuin effect à leurs personnes seules; & de fait il l'a départi à plusieurs autres, comme vous l'aués veu ci deuant en ceux de Samarie, & comme nous le voions ici en ceux de Cesarée: & S. Iean Baptiste auoit dit à tous ceux à qui il preschoit *le vous baprisé d'eau, mais celui qui vient apres moi vous baprisera d'Esprit & de feu*; & nostre Seigneur mesme dit generalement de tous les fideles *Marc 16. Ce sont ici les signes qui suivront ceux qui auront creu*

Us parleront diuers langages, &c. Et quant à la seconde ie dis qu'il y a grande difference entre ce qui arriua à ceux de Samarie, & ce qui fut fait à ceux de Cesarée ; car ceux de Samarie ne receurent le Sainct Esprit qu'apres auoir receu le baptesme, ce qui ne monstroit pas si bien la verité de la distinction que nostre Sauueur auoit faite entre l'action de Iean & la sienne en l'administration de ce Sacrement, & c'est pourquoy il n'est pas dit que Sainct Pierre fesoit alors souuenu de ces paroles de son maistre, mais quant à ceux de Cesarée le Sainct Esprit descendit sur eux avant qu'ils eussent esté baptesés, ce qui montre manifestement la verité de ce que Iesus Christ auoit dit, *Iean a baptesé d'eau mais vous serés baptesés du Sainct Esprit*, c'est assauoir que les Ministres de Dieu donnent bien le baptesme exerieur de l'eau, mais que pour l'interieur du S. Esprit, c'est Dieu lui mesme qui le donne, aussi bien hors de l'administration du Baptesme comme il le donna aux Apostres qu'avec le baptesme, & avant le baptesme aussi bien qu'apres, comme nous le voions en cet exemple. C'est pourquoy il dit *Qu'il se souuins & en ce souuenir qu'il en eut vous deues remarquer, Mes Freres, comme quand ce saint homme entendoit les paroles de son*
 diuin

divin maistre qui estoient toutes des oracles de sagesse & de verité, il les imprimoit profondement en son esprit & en la memoire, & puis se les ramentouoit dans les occasions où elles estoient verifiées, & en tiroit les considerations necessaires à son edification, & à celle des autres: qui est ce que tous les vrais fideles sont obligés de faire lors que la parole de Dieu leur est adressée & qu'ils en voient l'effect & l'accomplissement.

Après cela il dit pour conclusion de tout son propos, *Puis donc que Dieu leur a donné un pareil don qu'à nous qui avons creu en Iesus Christ, qui estois ie moi qui puisse empescher Dieu?* On pourroit aussi traduire ces mots que nous avons tourné *qui avons creu*, par ceux ci, *apres qu'ils ont creu*, comme l'ont traduit le Syriaque & l'Arabe & comme le mot Grec le peut fort bien souffrir: mais il importe peu de laquelle de ces deux façons on les tourne: selon nostre versio commune Saint Pierre signifieroit, Puis que le Saint Esprit leur a esté donné aussi bien qu'à nous qui avons les premiers embrassé la foi de Iesus Christ: & selon l'autre il voudroit dire, Puis qu'ils ont receu le Saint Esprit & creu en Iesus Christ aussi bien que nous, il n'y eust point eu de raison de leur refuser le baptesme & l'entrée de l'Eglise. *Qui estois ie*

dit-il, moi qui ne suis qu'un Ministre & un serviteur pour empêcher en eux l'effet de la miséricorde de Dieu ; pour leur dénier ce Sacrement d'une grace qu'il leur avoit déjà donnée, & pour leur fermer la porte de son Eglise lors qu'il la leur ouvroit lui même de sa propre main. Car les vrais Ministres de Christ en toutes les fonctions de leur charge ne doivent faire autre chose que suivre la direction de l'Esprit de Dieu qui leur a été donné pour leur conduite, comme il est dit des quatre animaux mystiques d'Ezechiel que vers quelque part que fust l'Esprit pour aller ils alloient. Ils ne doivent pas avoir d'autre volonté que la sienne ni aucun autre mouvement que celui que leur donne son inspiration : autrement au lieu de faire son œuvre ils l'empêcheroient.

Voilà, *Mes Freres*, quelle fut l'Apologie de Saint Pierre voyons en maintenant l'effet. Alors, dit nostre Evangeliste *ayans ouï ces choses ils s'apaisèrent & glorifierent Dieu disans, Dieu a aussi donné aux Gensils repentance pour avoir vie?* Ils l'avoient querrellé fort mal à propos & avoient disputé contre lui sans raison : car qu'y avoir-il de plus injuste que leurs reproches ? Tu es entré chez des infideles, Oui pouvoit il dire, mais pour les guerir de leur infidelité : me repro-

reprocher cela, c'est reprocher à vn Medecin qu'il est entré chez des malades. Mais c'estoit des incirconcis? Ils estoient des incirconcis veritablement quant au prepuce de la chair, mais ils n'estoyent pas incirconcis de cœur & d'oreilles, car ils ont désiré d'estre assistés de mon Ministère pour se sauuer, ils m'ont enuoié prier de venir vers eux, ils se sont assemblés pour me receuoir, ils m'ont dit à mon arriuée nous sommes ici en la presence de Dieu pour escouter tout ce qu'il t'a commandé de nous dire; les eusse ie escōduit en vn dessein si saint & si louable? Tu as mangé avec eux? Et Ies. Christ n'a-t-il pas mângé avec les peagers & gés de mauuaise vie pour les instruire & pour les conuertir? Je n'ay pas tant mangé avec eux que ie les ai fait manger avec moi en leur donnant du pain de vie & les rassasiant de la graisse de la maison de Dieu, parce que ie voiois que l'heure estoit venue que deuoit commancer à s'accomplir ce que nostre Sauueur auoit dit (Matthieu 8. 11.) *Plusieurs viendront d'Orient & d'Occident & seront à table au Royaume des Cieux avec Abraham, Isaac, & Iacob*: Ces reproches que vous me faites seroyēt en quelque façon excusables en la bouche des Iuifs infideles, mais vous qui estes fideles n'aués vous point de honte

de me reprocher d'auoir obeï à ton commandement en endoyant ceux des Nations aussi bien que les Iuifs? En cela certes ils faisoient vne tres-grande faute, mais parce qu'ils la faisoient & par vn esprit precipité, & par vne ialousie charnelle pour la prerogative de leur nation & non pas par malice; aussi tost que l'Apostre leur eut recité au vrai comme la chose s'estoit passée, & qu'il leur eut fait voir que c'estoit plustost l'action du Sainct Esprit que la sienne, ils donnerent les mains & cederent à la verité. Ils lui auoyent parlé avec emotion, mais cette emotion fust aussi tost calmée par la douceur de sa responce, comme celle d'vn eau bouillante quand on y iette de l'eau froide, Ils s'estoyent trompés en leur jugement, mais ils ne s'opiniastrent plus en leur erreur, au contraire ils glorifierent Dieu à l'instant de cette action mesme qui auoit esté la matiere de leur scandale. Ils se reconnoyrent avec les Anges de la conuersion de ces peuples pecheurs d'entre les Gentils, & changerent la haine qu'ils auoyent eue entr'eux en amour & en charité cordiale pour eux. *Dieu donc disent ils . a aussi donné aux Gentils repentance pour auoir vie.* Ce qu'ils appellent proprement repentance, c'est renouer à toute les faulces religions, & à toutes les erreurs,

superf-

Act. chap. II. vers. 1. insques au 18. 413
superstitions & idolatries du monde, & embrasser la foy en Iesus Christ; & en ce sens est il dit au 17. de cette hystoire, Dieu ayant dissimulé les temps de l'ignorance maintenant denonce à tous hommes en tout lieu qu'ils ayent à se repentir. Ils attribuent à Dieu la gloire de cette conuersion là, & en effect ce n'estoit qu'à lui seul que la louange en estoit due. C'est lui qui est le seul vrai autheur de la repentance par laquelle il retire les hommes de la puissance du Diable, comme nous l'enseigne Sainct Paul quand il veut, 2. Timothée 2. *que le seruiteur du Seigneur enseigne avec douccur ceux qui ont des sentimens contraires pour effaier si Dieu leur donnera repentance pour reconnoistre la verité & pour se réueiller en sortant des pieges du Diable: C'est lui qui a fait cette grace à Corneille & aux siens en cette ocasion: Sainct Pierre a bien fait retentir à leurs oreilles l'Euangile de leur salut, mais c'est Dieu seul qui a agi efficacement en leurs cœurs les amenant à repentance & les conuertissant à la foy de son Christ. Et pour monstret quel est le frui & l'effect de cette repentance & la vraie foy par laquelle Dieu la donne aux hommes ils ajoutent Pour auoir la vie, entendans par là cette vie celeste & immortelle que Iesus Christ a mis en lumiere par*

l'Euangile, consistant non en l'vnion du corps avecque l'Ame, mais en la reconciliation & en l'vnion de l'homme tout entier avec Dieu: vie par laquelle Iesus Christ vit en nous & nous en Iesus Christ, de laquelle l'Apostre dit *Je vis non plus maintenant moi, mais Christ vit en moi, & ce que ie vis maintenant en la chair ie le vis en la foy du fils de Dieu qui m'a aimé & qui s'est donne soi-mesme pour moi*: vie qui se commence ici bas par la grâce & qui se doit accomplir là haut par la gloire: Nul ne peut obtenir cette vie que par la repentance: car en tout mouuement il y a deux termes l'vn qu'on delaisse & l'autre auquel on rend. Il faut premierement laisser le vice & le peché, & puis embrasser de tout son cœur la iustice de Dieu en Iesus Christ, & la vraie sainteté sans laquelle nul ne verra sa face; alors nous aurons la vie, car comme il est dit Ezechiel 18. & 33. *quand le meschant se destournera de sa meschanceté & qu'il fera ce qui est iuste & droit il fera reuiure son ame, s'estant donc rauise & destourne de tous ses forfaits pour viure il viura & ne mourra point.*

Ceci suffit à mon auis, *Mes Freres*, pour vous donner l'intelligence de ce texte, mais il ne vous suffira pas à salut si vous ne vous en faites vous mesmes vne bõne applicatiõ.

Repassez

Repassez donc les yeux sur tout ce que nous venons de vous dire. Et premierement en l'exemple de ces Juifs fideles qui ont contrôllé Sainct Pierre en la grande action qu'il venoit de faire pour la gloire de Iesus Christ & pour le salut des Gentils, considérés d'un costé la presumption & la temerité de l'esprit humain, & de l'autre la condition des Ministres de Iesus Christ en l'administration de leurs charges. Dieu auoit appellé Sainct Pierre & ses Collegues à la charge d'Apostre, leur auoit enuolé son Esprit du Ciel, leur en auoit communiqué les dons en plus grande abondance qu'il n'auoit jamais fait à aucun, les auoit establis sur douze throsnes pour iuger les douze lignées d'Israel; & voici des particuliers qui sans vocation, sans discretion sans jugement & sans intelligence entreprennent de les censurer. Ie di de les censurer tous & non Sainct Pierre seulement; car en condamnant cette action, ils ne condamnoyent pas seulement Sainct Pierre qui l'auoit faite, mais tous les Collegues qui l'approuoyent. Vous blasmez tous avec vne grande raison ces injustes censures, mais combien y en a t-il parmi vous, mesmes des plus petits & des plus ignorans qui tombent dans la mesme faute, s'ingerans à iuger des actions de leur sup-

rieurs, des Pasteurs & des Anciens en l'Eglise, du Souuerain & de ses Ministres en l'Estat, & à controuler leur conduite s'imaginans que s'ils auoyēt le timon des affaires entre les mains ils conduiroyent beaucoup mieux toutes choses, eux qui se trouvent tous les iours bien empeschés en leur propre conduite & en celle de leurs familles & qui en celle du public voyent moins que des taupes. Gardés vous bien de ce vice *Mes Freres*, & vous tenés tousiours dans le respect & dans la reuerence que vous deués enuers tous ceux que Dieu a establis sur vous: Contentés vous de seruir Dieu avec zele chacun en sa propre vocation, pour ce qui est du public laissez aux puissances superieures le loin de la conduite de leur Estat, & vous soumettes à tout ordre humain, non seulement pour l'ire, mais pour la conscience. Si d'auanture ils font des fautes ce ne sera pas vous qui en rendrés conte deuant Dieu. Il a partage entr'eux & vous le gouvernement & l'obeissance. Ils respondront de leur gouvernement & vous de vostre obeissance. Laissez aussi à vos Pasteurs & à vos Anciens l'administration que Dieu leur a commise dans son Eglise, & qu'il ne vous arriue iamais de juger ou de parler d'eux autrement, que vous ne deués: Considerés les comme
des

des personnes qui ont esté establies sur vous de vostre consentement & avec vostre approbation ; qui ne veillent & ne trauaillent que pour vostre bien ; qui commencent & finissent toutes leurs assemblées par la priere, que Dieu preside par son Saint Esprit au milieu d'eux & qu'il répâde sa benediction & sa grace sur leurs trauaux & qu'il vous protege & benisse de plus en plus ; qui apportent toute la prudense qu'ils peuuent en toutes les fonctions de leurs charges, & qui sont tousiours prêts à vous en rendre conte pour leur decharge & pour vostre edification : presumés tousiours toutes choses bonnes de leurs intentions & de leur vigilance, & vous souuenés tousiours de cette remonstrance de l'Apostre aux Ebreux (Ebr. 13. 17.) *Obeissés à vos conducteurs & vous y soumettés, car ils veillent pour vos ames comme ceux qui en doiuent rendre conte, afin que ce qu'ils en font ils le facent ioyusement & non point à regret.*

I'ay dit aussi qu'è ce qui est arriué à S. Pierre d'estre controollé par ces gens-là, Dieu veut faire voir aux Pasteurs à quoi ils sont suiets en l'exercice de leur Ministère ; c'est assauioir qu'ils sont exposés au iugement d'autant de personnes qu'il y en a qui composent l'Eglise dont Dieu leur a donné la

conduite, entre lesquels il y en a toujours de sages & d'équitables, mais d'autres aussi qui sont plus ignorans, & plus chagrins & plus difficiles à contenter. Cela est arriué aux Prophetes, cela est arriué aux Apostres cela est arriué à IesusChrist mesme; s'il nous arriue aussi nous ne nous en devons pas estonner, mais le prendre pour vn exercice de patience que Dieu nous enuoie, & prendre tant mieux garde à nos actions pour nous y conduire avec tant de circonspection & de prudence que nous ne donnions iamais, s'il est possible, occasion de mescontentement à personne, & que s'il y en a qui en prennent mal à propos, nous aions de quoi les en esclaircir & leur fermer la bouche.

Considerons en deuxième lieu comment Sainct Pierre s'est conduit en cette occasion. Il ne leur a pas allegué la prerogative de son Apostolat, comme si elle le dauoit exempter de rendre conte de ses actions à personne. Il ne leur a pas mis en auant les grands services qu'il auoit rendus & qu'il rendoit continuellement à l'Eglise, comme s'ils le deuoient mettre au dessus de toutes les reproches qu'on lui pouuoit faire d'ailleurs; & n'a pas fait comme ce Scipion l'Africain auquel cōme on le vouloit faire respōdre deuant le peuple sur quelques vn des ses actions.

au lieu de leur en rendre compte se mit à dire, *Messieurs ce fust en un iour tel que celui ci que ie gagnai cette memorable victoire cōtre Hannibal qui a esté si auantageuse au peuple Romain, Allons en rendre graces aux Dieux immortels, & marchant tout de ce pas vers le Capitole y entraisna tout le peuple apres lui, & se mit en estat que parmi l'applaudissement general que tout le peuple lui donna pour cette victoire, il n'y eut plus personne qui osast parler du suiet sur lequel on auoit pretendu lui faire son procès. Saint Pierre n'a pas fait cela, mais a répondu précisément sur l'action que l'on lui reprochoit & en a recité naïuement l'histoire avec le mesme respect & la mesme soumission qu'eust peu faite le moindre particulier de l'Eglise: Ainsi ce qu'il disoit en sa 1. chap. 5. aux Ministres de Christ comme estant Ministre avec eux. *Je prie les Anciens moi qui suis Ancien avec eux que vous paissiés le troupeau de Christ qui vous est commis, non comme ayant domination sur les heritages du Seigneur mais tellement que vous soiés pour patrons du troupeau,* il l'a lui mesme practiqué en cette action: au lieu que ses pretendus successeurs les Euesques de Rome se croient estre Seigneurs absolus en l'Eglise & n'estre tenus de lui rendre compte de leurs actions; res.*

moins ces mots formels qui se lisent dans
 leur Droit Canon, *Si le Pape negligant son
 salut & celui de ses freres est trouvé inutile
 & lasche en ses œuvres, & meine des peuples
 innombrables par grosses troupes au premier es-
 clave de la gehenne pour estre basu avec lui de
 plusieurs coups eternell:ment, il n'y a nul entre
 les hommes qui l'en puisse redarguer, parce
 que c'est à lui à ingey de tous, & qu'il ne doit
 estre jugé de personne.* Et apres cela le Pape
 se dit qu'il a succédé, à Saint Pierre, Ouy
 vraiment il lui a succédé, mais c'est com-
 me la nuit est dite succeder au iour, &
 comme la plus haute pretomption du mon-
 de peut succeder à la plus profonde humili-
 té d'un Apostre. Pour nous, *Mes Freres,*
 nous n'avons jamais eu de telles pretentiōs
 sur vous. Nous respectons trop l'Eglise de
 Dieu qui est l'Espouse de son fils, & l'accom-
 plissement de celui qui accomplit toutes
 choses en tous, pour pretendre d'en estre
 les maistres, & pour vouloir dominer sur
 elle en tyrans. *Nous sommes Ministres de
 Christ & vos serviteurs pour l'amour de lui,*
 comme disoit l'Apostre Saint Paul ; &
 nous ne refuserons jamais de vous rendre
 compte de nos actions en toutes les occasions
 où vous le desirerés de nous.

Mais voyés encore quand Saint Pierre
 a rendu

a rendu conte de ses actions à des gens qui les improuoyent comment il l'a fait. Il n'a meslé, comme vous voyés, en tout son discours aucune plainte, aucun reimoignage de ressentiment, aucune parole de passion ni d'aigreur. Il a simplement recité le fait comme il s'estoit passé & les motifs qui l'auoit euz. O si nous estions asses sages & asses amateurs de nos freres, de la paix de l'Eglise & de nostre propre salut pour en verser ainsi, que nous serions heureux? Car quand il nous arriueroit d'auoir parmi nous de diuers sentimens (bien que peut estre, de leur collision il sortist d'abord quelque esteineelle de colere) elle s'esteindroit au mesme moment par l'esclaircissement paisible que nous nous donnerions les vns aux autres: Si vne passion soudaine nous surprenant faisoit quelque plaie parmi nous, ce precieux baume de la douceur la refermeroit aussi tost, & enfin on ne verroit plus parmi nous de haines, de debats, de querelles ni de procès, & nous viurions tous ici bas sur la terre comme les Esprits bien heureux viuent là haut dans le Paradis. Et de fait vous voyés l'effect que produisist cette douceur & cette debonnaireté de Saint Pierre, son discours ne fut pas plustost acheué qu'ils demeurèrent tous appaisés, &

qu'ainsi le veritage que dit le sage dans les
 Prouerbes. *La douce responce appaise la colere.*
 Ils ne s'appailerent pas seulement en cessant
 de le quereller, mais glorifierent Dieu de
 cel mesme qu'ils auoyent si iniustement &
 si temerairement condamne. Par ou vous
 pouues reconnoistre que ce qu'ils auoyent
 fait, ils ne l'auoyent pas fait par malice &
 contre le sentiment de leur conscience, mais
 par vne pure ignorance & du conseil de
 Dieu & des motifs de son Apolstre. **Qu'**
vous aués à remarquer deux choses qui
nous sont proposées pour les imiter. L'vne
qu'ils ne tarderent pas à donner gloire à
Dieu, mais le firent tout aussi tost qu'il leur
eut fait connoistre la verité par la bouche
de ce saint homme. C'est ce que nous som-
mes tous obligé de faire quand il nous arri-
ue de nous tromper en nostre jugement, &
de nous emporter à des actions qui ne sont
pas iustes & raisonnables, & que Dieu nous
fait voir nostre erreur, nous ne devons pas
auoir honte de ceder à la verité, & de renon-
ger nostre auersion & nostre colere en des
motuements de charité & d'amour. C'est
de faillir & de nous opiniastres en nos
passions qu'il faut auoir honte, mais recon-
noistre que nous auons failli & donner lieu
à la raison est vne action digne de
grande

grande louange & tousiours bien seante à des hommes & à des Chrestiens. Il faut est, qu'il n'est pas dit, Qu'ils glorifierent Saint Pierre qui n'estoit interuenu que comme Ministre en cette miraculeuse conuersion de Corneille & des siens ; mais qu'ils glorifierent Dieu qui en estoit le vrai auteur & qui donne à qui il lui plait, aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs & la foy & la repentance pour les amener à la vie. Que cela nous apprenne à ne transferer jamais aux Ministres la gloire de nostre salut ou de celui de nos prochains, mais à la reseruer toute entiere à Dieu qui est celui qui produit avec efficace & en eux & en nous le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir, & qui par sa puissante main nous transporte de la puissance des tenebres en son emerueillable lumiere. Glorifions le donc avec l'affection & le zele que nous deuous & de nostre conuersion & de celle de nos prochains, à l'exemple de ces Eglises de la Indée dont Saint Paul dit Galates 1. qu'aians ouï dire Qu'il annonçoit la foy laquelle autrefois il destruisoit elles glorifierent Dieu en lui : & comme il nous a fait cette grace & à plusieurs de nos freres avec nous de connoistre la verité & de le seruir selon la parole, supplions le qu'il en vueille faire de mesme à tous les

autres peuples de la terre, afin qu'au Nom de Iesus tout genouil se ploie. & que toute langue confesse qu'il est véritablement le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere. O Dieu qui es le pere de nostre Seigneur Iesus Christ & le pere des misericordes, ayez pitié de tant de pauvres gens qui sont si miserablement abusés par la seduction du Diable: oste de dessus leurs yeux ce bandeau & cette enveloppe redoublée qui les retient depuis si long temps dans les erreurs, dans les idolatries, & dans les superstitions du monde, & leur donne repentance au si bien qu'à nous pour avoir la vie. Mets leur ta sainte vérité en une si grande évidence & lui donne une telle efface en leurs cœurs, qu'ils la recoient avec ioye, qu'ils l'embrassent avec amour, & qu'ils s'y attachent avec persévérance iusqu'au dernier de leurs soupirs. Espan de plus en plus la gloire de ton saint fils Iesus, & ramene vers lui tes esclaves de tous les endroits de la terre, afin que tu en sois glorifié ici bas, iusques à ce que leur nombre estant accompli, & eux & nous s'en allions glorifier tous ensemble dedans ton Royaume celeste, & y celebrer eternellement en la compagnie de ses Anges les merveilles de tes bontés & de tes incomprehensibles misericordes. Ainsi soit il.

SERMON



S E R M O N

SEPTANTE QUATRIESME

ACTES CHAPITRE ONZIÈSME
 Vers. XIX. XX. XXI. XXII. XXIII.
 XXIV. XXV. XXVI.

Vers. XIX. Or quant à ceux aussi qui auoient esté épars par l'oppression auenue à cause d'Esienne, ils passerent iusqu'en Phenice & en Cypre, & en Antioche, sans annoncer à personne la parole sinon aux iuifs seulement.

Vers. XX. Toutes fois il y en eut quelques uns d'entr'eux Cypriens & Cyreniens lesquels entrés en Antioche parloyent aux Grecs annonçans le Seigneur Iesus.

Vers. XXI. Et la main du Seigneur estoit avec eux; tellement qu'un grand nombre ayant creu fut conuerti au Seigneur.

Vers. XXII. Dont le bruit en vint aux oreilles de l'Eglise qui estoit en Ierusalem: à raison de quoi ils enuoierent Barnabas pour pas-

428 *Sermon Septante-quatrième*
ser iusqu'en Antioche.

Verf. XXIII. *Lequel estant arriué & ayant*
veu la grace de Dieu se resiouit & les ex-
hortoit tous de persueuer d'une fermeté de
cœur au Seigneur.

Verf. XXIV. *Car il estoit homme de bien &*
plein du S. Esprit & de foi : & grande mul-
titude fut ajoincte au Seigneur.

Verf. XXV. *Puis Barnabas s'en alla en Tarse*
pour rechercher Saul.

Verf. XXVI. *Et l'ayant trouué Il le mena en*
Antioche : & auint que tout l'an entier ils
s'assemblerent avec l'Eglise & enseignerent
grand peuple, tellement qu'en Antioche pre-
mierement les disciples furent nommés Chre-
tiens.



LES meruilles de Dieu en la
Creation de ce grand Vni-
uers, sont bien grandes à la
verité ; car auoit fait de rien
la matiere cômune de toutes
choses, auoir de cette masse
informe produit tant de Creatures si bien
formées, les auoir rangées & disposées en
cette belle ordonnance que nous voions, &
tout cela par sa seule parole, n'est ce pas vne
œeuure à rauir les hommes & les Anges
Mais

Actes chap. II. vers. 19. iusques au 26. 429
nis celles de la sagesse Éternelle en la
creation de son nouveau monde sont en-
re plus admirables, tant parce que son
sage est bien plus excellente que n'est le
monde, que parce qu'en la premiere Crea-
tion il n'y a eu aucune resistance que Dieu
eût eu à surmonter, au lieu qu'à la seconde
qui est son principal ouvrage, le Diable &
le monde ont fait des oppositions furieuses,
et que Iesus Christ ne les a pas seulement
vaincues *selon cette efficace par laquelle il
eut assuiertir toutes choses à soi*, mais par vn
pouvoir vraiment diuin en a fait des moiens de
l'auancement de son œuure. C'est de-
quoy nostre Euangeliste nous met deuant
les yeux plusieurs memorables exemples en
cette histoire que nous auons en main:
Car il nous y a exposé ci deuant comme les
S. Apostres, aussi tost que leur maistre les eut
munis de sa commission & de son Esprit, an-
noncerent son Euangile en la ville de Ierusa-
lém avec vne si grande efficace qu'à leur pre-
miere predicatiō il lui conquist trois mille,
et à la secōde cinq mille & vne infinité
d'autre en suite; comme les Sacrificateurs,
les Anciens du peuple & les Scribes leur des-
endirent sous de tres-grandes peines de plus
prescher au Nom de I. Ch. & voians qu'ils ne
desistoyent pas pour cela, les mirent en pri-

ton & les firent fouetter : comme saint Etienne meü du Saint Esprit s'estant ioint à eux en ce ministere ils le firent mourir : comme apres cette mort il s'esmeut vne persecution tres cruelle contre cette Eglise naissante, à l'ocasion de quoi la plus part des fideles qui la composoyent s'enfurent de Ierusalem & furent espars çà & là ; comme de l'autre il arriua par la prouidence de Dieu qu'ils precherent son Euangile par toute la Iudée & y dresserent plusieurs Eglises, que Philippe qui estoit l'vn d'eux passa iusques en Samarie & par sa predication confirmée par plusieurs miracles y conuertit vn fort grand peuple, que saint Pierre & saint Iean y ayans esté enuoiés y firent éclatter encore dauantage la gloire du Seigneur Iesus par vne large effusion des dons extraordinaires de son Esprit & au sortir de là allerent precher en plusieurs bourgades de Samarie ; que Philippe en passant conuertit l'Eunuque de la Reine d'Ethiopie pour ietter dès lors dans ce grand Empire les semences du Christianisme, & de là fut emporté en Asote & annonça l'Euangile en toutes les villes du pais iusques à ce qu'il vint à Cesarée où Dieu enuoia l'Apostre S. Pierre pour ouuir la porte de la foy aux Gentils par la conuersion de Corneille, de sa maison, de ses pa-

rens & de ses amis : Et maintenant ce mesme historien nous recite ce qui s'en ensuiuit , ~~au~~ auoir que comme la flamme quand elle est vne fois bien allumée gagne tousiours pais , & quand elle est aidée d'vn grand vent fait en peu de temps beaucoup de chemin, celle de nostre Seigneur Iesus Christ estant poussée puissamment par le souffle de son Esprit s'espandit aussi tost en plusieurs autres villes d'entre les Gentils : *Ceux*, dit il, qui auoyent esté esparz par l'oppression arriuée à cause d'Estienne passerent iusques en l'henice & en l'Isle de Cypre & en la ville d'Antioche ne preschans la plus part qu'aux Iuifs qui y estoyent : Toutes fois il y en eut quelques vns entr'eux Cypriens & Cyreniens qui se mirent aussi à parler aux Grecs leur annonçans le Seigneur Iesus & en amenerent vne grande multitude à sa connoissance: Ce qui estant venu aux oreilles des fideles de Ierusalem ils y enuoierent S. Barnabas qui estant venu à Antioche & y ayant veu ce grand progrès de l'Euangile en eut vne fort grande ioie, & apres les auoir exhorté puissamment à persueuerer au Seigneur, alla querir saint Paul à Tarse & l'amena dans cette grande ville où ils traouillerent toute vne année à l'oeuvre du Seigneur &

moins ces mots formels qui se lisent dans
 leur Droit Canon, *Si le Pape negligens son
 salut & celui de ses freres est trouvé inuile
 & lasche en ses œures, & meime des peuples
 inombrables par grosses troupes au premier es-
 clave de la gehenne pour estre batu avec lui de
 plusieurs coups eternell:ment, il n'y a nul entre
 les hommes qui l'en puisse redarguer, parce
 que c'est à lui à ingey de tous, & qu'il ne doit
 estre ingé de personne.* Et apres cela le Pape
 ose dite qu'il a succedé, à Saint Pierre, Ouy
 vraiment il lui a succedé, mais c'est com-
 me la nuit est dite succeder au iour, &
 comme la plus haute presumption du mon-
 de peut succeder à la plus profonde humili-
 té d'un Apostre. Pour nous, *Mes Freres,*
 nous n'auons iamais eu de telles prentiôs
 sur vous. Nous respectons trop l'Eglise de
 Dieu qui est l'Espouse de son fils, & l'accom-
 plissement de celui qui accomplit toutes
 choses en tous, pour pretendre d'en estre
 les maistres, & pour vouloir dominer sur
 elle en tyrans. *Nous sommes Ministres de
 Christ & vos seruiteurs pour l'amour de lui,*
 comme disoit l'Apostre Saint Paul; &
 nous ne refuserons iamais de vous rendre
 conte de nos actions en toutes les occasions
 où vous le desirerés de nous.

Mais voies encore quand Saint Pierre
 a rendu

a rendu conte de ses actions à ces gens qui les improuoyent comment il l'a fait. Il n'a meslé, comme vous voyés, en tout son discours aucune plainte, aucun reimoignage de ressentiment, aucune parole de passion ni d'aigreur. Il a simplement recité le fait comme il s'estoit passé & les motifs qu'il auoit euz. O si nous estions assés sages & assés amateurs de nos freres, de la paix de l'Eglise & de nostre propre salut pour en user ainsi, que nous serions heureux? Car quand il nous arriueroit d'auoir parmi nous de diuers sentimens (bien que peut estre, de leur collision il sortist d'abord quelque esteineelle de colere) elle s'esteindroit au mesme moment par l'esclaircissement paisible que nous nous donnerions les vns aux autres: Si vne passion soudaine nous surprenant faisoit quelque plaie parmi nous, ce precieux baume de la douceur la refermeroit aussi tost, & enfin on ne verroit plus parmi nous de haines, de debats, de querelles ni de procès, & nous viurions tous ici bas sur la terre comme les Esprits bien heureux viuent là haut dans le Paradis. Et de fait vous voyés l'effect que produisist cette douceur & cette debonnaireté de Sainct Pierre, son discours ne fust pas plustost acheué qu'ils demeurèrent tous appaisés, &

qu'ainsi le verifie ce que dit le sage dans les Prouerbes. *La douce responce appaise la colere.* Ils ne s'appaiserent pas seulement en cessant de le quereller, mais glorifierent Dieu de ceste mesme qu'ils auoyent si injustement & si temerairement condamne. Par ou vous pouues reconnoistre que ce qu'ils auoyent fait, ils ne l'auoyent pas fait par malice & contre le sentiment de leur conscience, mais par vne pure ignorance & du conseil de Dieu & des motifs de son Apolstre. Ou vous aués à remarquer deux choses qui nous sont proposees pour les imiter. L'vne qu'ils ne tarderent pas à donner gloire à Dieu, mais le firent tout aussi tost qu'il leur eut fait connoistre la verite par la bouche de ce saint homme. C'est ce que nous sommes tous obligé de faire quand il nous arrive de nous tromper en nostre jugement, & de nous emporter à des actions qui ne sont pas iustes & raisonnables, & que Dieu nous fait voir nostre erreur, nous ne devons pas auoir honte de ceder à la verite, & de changer nostre auersion & nostre colere en des mouuements de charite & d'amour. C'est de faillir & de nous opiniaster en nos passions qu'il faut auoir honte, mais reconnoistre que nous auons failli & donner lieu à la raison est vne action digne de grande

grande louange & tousiours bien seante à des hommes & à des Chrestiens. L'autre est, qu'il n'est pas dit Qu'ils glorifierent Saint Pierre qui n'estoit interuenu que comme Ministre en cette miraculeuse conuersion de Corneille & des siens ; mais qu'ils glorifierent Dieu qui en estoit le vrai auteur & qui donne à qui il lui plaist, aux Gentils aussi bien qu'aux Juifs & la foy & la repentance pour les amener à la vie. Que cela nous apprenne à ne transferer jamais aux Ministres la gloire de nostre salut ou de celui de nos prochains ; mais à la reseruer toute entiere à Dieu qui est celui qui produit avec efficace & en eux & en nous le vouloir & le parfaire selon son bon plaisir, & qui par sa puissante main nous transporte de la puissance des tenebres en son emerueillable lumiere. Glorifions le donc avec l'affection & le zele que nous deuons & de nostre conuersion & de celle de nos prochains, à l'exemple de ses Eglises de la Indée dont Saint Paul dit Galates I. qu'aians ouï dire Qu'il annonçoit la foy laquelle ausrefois il destruisoit elles glorifierent Dieu en lui : & comme il nous a fait cette grace & à plusieurs de nos freres avec nous de connoistre la verité & de le servir selon sa parole, supplions le qu'il en veuille faire de mesme à tous les

autres peuples de la terre, afin qu'au Nom de Iesus tout genouil se ploie. & que toute langue confesse qu'il est véritablement le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere. O Dieu qui es le pere de nostre Seigneur Iesus Christ & le pere des misericordes, ayés pitié de tant de pources gens qui sont si miserablement abusés par la seduction du Diable: oste de dessus leurs yeux ce bandeau & cétte enveloppe redoublée qui les retient depuis si long temps dans les erreurs, dans les idolatries, & dans les superstitions du monde, & leur donne repentance aussi bien qu'à nous pour avoir la vie. Mets leur ta sainte vérité en une si grande évidence & lui donne une telle effrâce en leurs cœurs, qu'ils la recoivent avec ioye, qu'ils l'embrassent avec amour, & qu'ils s'y attachent avec persueverance iusqu'au dernier de leurs soupirs. Espan de plus en plus la gloire de ton saint fil Iesus, & ramene vers lui tes esleus de tous les endroits de la terre, afin que tu en sois glorifié ici bas, iusques à ce que leur nombre estant accompli, & eux & nous t'en allions glorifier tous ensemble dedans ton Royaume celeste, & y celebrer eternellement en la compagnie de ses Anges les merueilles de tes bonnés & de tes incomprehensibles misericordes. Ainsi soit il.

SERMON